

# De l'échec à la réussite : l'enquête !

Pierre Vianin

**MOTS CLÉS :** POINT NODAL • ENSEIGNANT RÉGULIER • ENSEIGNANT SPÉCIALISÉ

L'échec scolaire est une énigme qu'il s'agit de résoudre après un long travail d'enquête. La métaphore du lieutenant de police peut être une image idoine du travail à réaliser par l'enseignant. Mais l'enquête peut également concerner la réussite et donner des pistes d'intervention très utiles à l'enseignant.

Les causes de l'échec scolaire sont multiples. Elles peuvent relever de facteurs individuels (motivation, aptitudes, troubles, etc.), familiaux (milieu socio-culturel, éducation, rapport au savoir, etc.) ou environnementaux (école, méthodes utilisées, groupe-classe, etc.). Par conséquent, elles exigent :

- une approche systémique et globale du problème, dans son analyse;
- une focalisation sur une priorité d'intervention (le point nodal), lors de la remédiation (Vianin, 2024).

## LA RECHERCHE D'INDICES

La démarche d'enquête (figure 1, ci-dessous) est exemplifiée par le tableau 1, p.8. Elle propose une progression qui consiste à identifier des traces (de manière factuelle), puis de les inscrire dans la scène du «crime pédagogique» (l'échec), pour enfin émettre des hypothèses explicatives – dont une sera choisie comme «point nodal»<sup>1</sup>.



L'échec scolaire, une énigme à résoudre

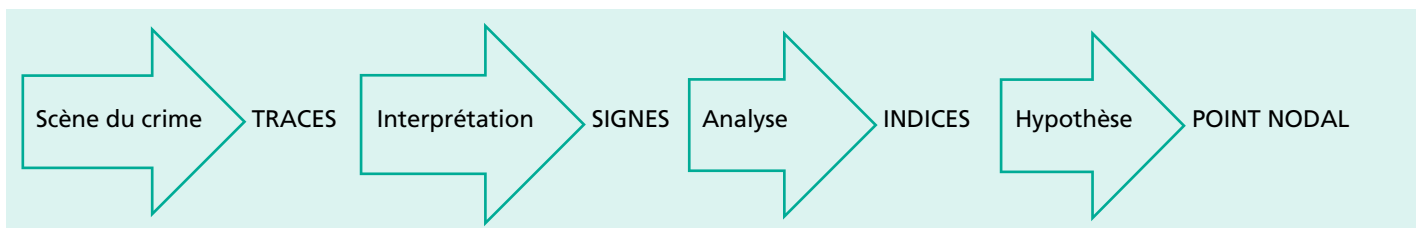


Figure 1 – Des traces au point nodal



«Les causes de l'échec scolaire sont multiples.»

Pierre Vianin

Dans une enquête, il s'agit en effet de récolter des «traces», interprétées en «signes», qui prendront valeur «d'indices» lorsque l'enquêteur formulera des

hypothèses explicatives de l'échec (Ribaux, 2023). Les exemples ci-contre p.8 (tableau 1) permettront de comprendre la démarche.

Qu'il soit régulier ou spécialisé, l'enseignant commence donc toujours son travail d'enquête en recueillant des traces et des indices, grâce à des entretiens ou à l'observation des comportements. Il s'intéresse aussi bien aux facteurs internes (individuels) qu'aux facteurs contextuels (environnementaux). Il accorde par conséquent

Traces (faits): l'enseignant a constaté que...	Indices (interprétation): l'enseignant pense alors que...	Hypothèse et point nodal: l'élève est en échec parce que...
<ul style="list-style-type: none"> <li>■ l'élève pleure souvent</li> <li>■ il ne veut pas venir en classe</li> <li>■ il est seul durant la récré</li> <li>■ etc.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ l'élève est malheureux</li> <li>■ il vit très difficilement la séparation de ses parents</li> <li>■ il s'isole pour éviter d'en parler</li> </ul>	... l'élève présente des difficultés affectives
<ul style="list-style-type: none"> <li>■ l'élève répète souvent les mêmes erreurs</li> <li>■ il termine souvent le dernier</li> <li>■ il dit qu'il est «nul»</li> <li>■ etc.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ il ne sait pas comment réaliser la tâche</li> <li>■ il se perd dans des détails inutiles</li> <li>■ il pense ne pas être intelligent</li> </ul>	... il ne connaît pas la bonne stratégie
<ul style="list-style-type: none"> <li>■ l'élève ne réalise pas correctement ses tâches à domicile</li> <li>■ il dit que l'école, «c'est nul»</li> <li>■ il se moque des «bons» élèves</li> <li>■ etc.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ l'élève ne donne pas de sens à ses apprentissages</li> <li>■ il bâcle son travail en classe</li> <li>■ ses parents critiquent souvent l'enseignant</li> </ul>	... son milieu socio-culturel ne valorise pas l'école

Tableau 1 : exemples : des traces au point nodal

Traces (faits): l'enseignant a constaté que...	Indices (interprétation): l'enseignant pense alors que...	Hypothèse: l'élève réussit parce que...
<ul style="list-style-type: none"> <li>■ l'élève commence rapidement son activité</li> <li>■ il donne une explication pertinente de ses erreurs</li> <li>■ il contrôle ses réponses avant de rendre son travail</li> <li>■ etc.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ l'élève est capable de répondre aux trois questions «quoi / pourquoi / comment» avant chaque exercice</li> </ul>	... l'élève connaît les bonnes stratégies d'apprentissage
<ul style="list-style-type: none"> <li>■ l'élève dit aimer l'école et son enseignant</li> <li>■ il joue avec les autres durant la récré</li> <li>■ il invite chez lui des copains d'école</li> <li>■ etc.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ l'élève tisse des relations positives avec l'enseignant, ses pairs et le savoir</li> </ul>	... il profite d'une excellente ambiance de classe
<ul style="list-style-type: none"> <li>■ les parents corrigent leur enfant lorsqu'il n'utilise pas le terme propre</li> <li>■ l'enseignant fait apprendre par cœur les concepts étudiés en classe</li> <li>■ l'élève demande lorsqu'il ne comprend pas un mot</li> <li>■ etc.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ le vocabulaire est valorisé en classe et à la maison</li> </ul>	... il a un vocabulaire étendu.

Tableau 2 : exemples d'indices de la réussite scolaire

une importance déterminante à la phase d'évaluation globale de la problématique de l'élève.

Lorsque tous les indices ont été prélevés, l'enseignant-enquêteur tente de comprendre la cohérence d'ensemble de la « scène du crime ». La recherche du point nodal, c'est donc la recherche du « coupable ». C'est donc bien après avoir considéré un ensemble d'indices et mené une réflexion sur leur cohérence qu'une hypothèse est posée comme une réponse plausible aux difficultés scolaires de l'élève.



«Les ingrédients de l'échec scolaire ne sont pas l'opposé – ou la face sombre – des ingrédients de la réussite scolaire.»

Pierre Vianin

## ET DU CÔTÉ DE LA RÉUSSITE

Ce travail d'enquête peut également se réaliser pour comprendre pourquoi et comment un élève réussit. Des traces et des indices positifs peuvent être identifiés et clarifier ainsi les facteurs favorisant la réussite (Hattie, 2009).

Si les « traces » et les « indices » de l'échec (tableau 1, p.8) aident l'enseignant à comprendre pourquoi un élève échoue (approche individuelle), les facteurs de la réussite (tableau 2, p.8) peuvent guider l'enseignant dans sa pratique (approche collective). Les ingrédients de l'échec scolaire ne sont donc pas l'opposé – ou la face sombre – des ingrédients de la réussite scolaire : pour lutter

contre l'échec scolaire, c'est une approche singulière, individualisée qui est nécessaire, alors que pour favoriser la réussite de tous les élèves, il faut envisager une approche pédagogique (la classe) et institutionnelle (l'école) différentes.

Je propose donc, à chaque lecteur d'autoévaluer si son enseignement correspond à ces différents critères (tableaux 1 et 2, p.8). J'ai fait moi-même l'exercice et je constate une belle marge de progression pour ces prochains mois...

### Note

<sup>1</sup> Le point nodal est, d'une part, une hypothèse explicative de l'échec de l'élève et, d'autre part, le point d'appui, lors de la phase de remédiation. Il permet de définir la priorité de l'intervention et part de l'hypothèse que toutes les ressources, difficultés et besoins de l'élève s'organisent autour d'un nœud qui bloque le processus d'apprentissage et/ou de développement du sujet.

## L'AUTEUR

Pierre Vianin

Enseignant spécialisé en Valais



## Références :

- Hattie J. (2009). *Visible learning: A synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement*. London: Routledge.
- Ribaux O. (2023). *De la police scientifique à la traçologie: le renseignement par la trace*. Lausanne: EPFL Press.
- Pierre Vianin (2024). *Comprendre l'échec scolaire – Evaluation, remédiation et bilan*. Bruxelles: De Boeck.

## LE DOSSIER EN CITATIONS

### «C'était mieux avant»: mythe ou réalité de l'échec scolaire ?

«Une première expression du mythe du caractère contemporain de l'échec scolaire se formule sur la base du "c'était mieux avant": nos arrière-grands-parents écrivaient tous sans fautes, nos élèves seraient incapables de résoudre aujourd'hui le moindre problème d'arithmétique du certificat d'études primaires, qui valait bien le bac d'aujourd'hui, etc. Il y aurait eu un âge d'or de l'école, en gros celle de la III<sup>e</sup> République, avec ses hussards noirs respectés, ses programmes exigeants, ses élèves disciplinés qui atteignaient tous un socle commun de connaissances suffisant pour s'en sortir dans la vie. L'échec scolaire serait donc récent pour ces nostalgiques, et principalement dû au laxisme général en matière d'exigences académiques et de moyens de rétorsion disciplinaire pour les atteindre.»

Jean Ravestein, Caroline Ladage et Caroline Hache in *L'échec scolaire* (Retz, 2021)

### Ensemble pour lutter contre l'échec scolaire

«Lors d'un échec scolaire ou de difficultés d'apprentissage, il est évidemment capital de rencontrer les parents de l'élève. Leur vision des difficultés de l'enfant est essentielle à la compréhension de la situation. Ce sont évidemment eux qui connaissent le mieux l'enfant et leur représentation de ses difficultés peut éclairer la problématique. D'autre part, un entretien avec les parents – s'il permet de recueillir des informations – favorise aussi leur implication dans le projet.»

Pierre Vianin in *Comprendre l'échec scolaire* (De Boeck Supérieur, 2024)

